Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 2

Rubrik: Chatchien & Cie : entre saint et loup

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chatchien & Cie

Myriam Champigny

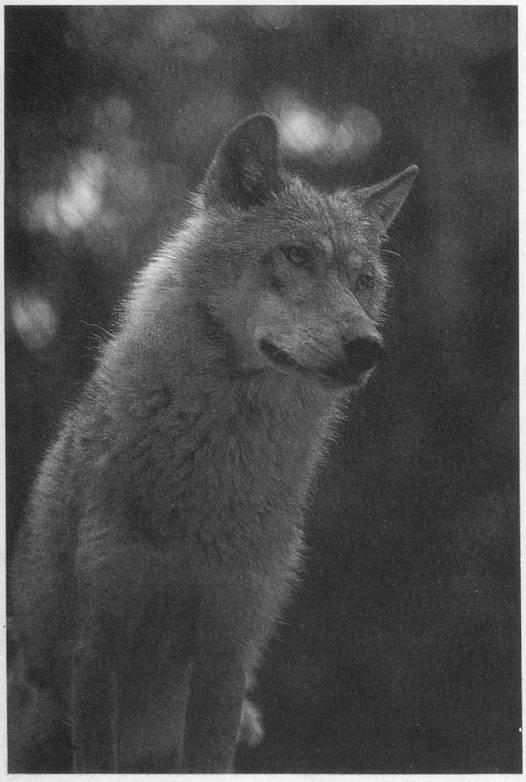
Entre saint et loup

«Qui craint le grand méchant loup, c'est p't'être vous, c'est pas nous», chantaient avec autant d'impudence que d'imprudence les trois petits cochons de Walt Disney. En effet, le loup légendaire, le loup des fables, celui du folklore et des contes de fées n'a guère que la sorcière grimaçante chevauchant son balai ou le vampire aux effrayantes canines pour lui faire concurrence. Cruel, rusé, sanguinaire, charognard, recherchant surtout la chair fraîche des enfants désobéissants — coiffés ou non de petits capuchons rouges — ce pauvre loup, de quoi ne l'accuse-t-on pas? Et pourtant... Des récits concernant de «bons loups» existent aussi.* Le plus connu est celui du loup de Gubbio dont mes amis lecteurs se souviennent certainement. Dans cette charmante ville d'Ombrie, toute proche d'Assise, se trouvait un loup qui dévorait tout sur son passage: les habitants n 'osaient plus sortir de chez eux. Or, saint François, muni de sa foi profonde et d'un amour infini pour toutes les créatures, osa se présenter à la bête féroce. Avant que celle-ci, gueule ouverte, ait eu le temps de l'attaquer, François fit le signe de croix et lui dit: «Frère loup, je t'ordonne au nom du Christ de ne plus faire de mal à personne.» A ces mots, le loup referma doucement ses babines, rentra ses crocs et vint se coucher aux pieds du Saint. Ce dernier conclut alors un pacte avec le loup selon lequel les habitants de Gubbio le nourriraient régulièrement à condition que celui-ci s'engage à ne plus nuire ni aux hommes ni aux bêtes. Ce pacte fut scellé, dit-on, d'une poignée de pattes et le loup converti vécut désormais en paix. On raconte même qu'il mourut de vieillesse quelques années plus tard.

Mais connaît-on ces autres histoires? On assure que Jeanne Hachette fut sauvée par des loups d'une embuscade que lui avait tendue le vilain duc de Bourgogne. Au VI[e] siècle, saint Colomban vivait en parfaite intelligence avec les loups de la forêt de Luxeuil où il fonda plus tard son monastère. Dans les Vosges ravagées par les invasions germaniques, saint Déodat ne survécut que grâce aux loups qui lui apportaient sa subsistance. Saint Odon, lui, qui curieusement avait été attaqué par des renards, fut aussitôt entouré et escorté par des loups qui lui sauvèrent ainsi la vie. Quant à saint Eustorge, il contraignit un certain loup à remplacer le cheval d'un attelage et à prendre gentiment place dans les brancards. De même, saint Gentius labourait son champ grâce à un loup qui, aux côtés d'un bœuf unique, tirait la charrue. Et le bon saint Malo utilisa pendant de longues années un loup en guise d'âne. Je dois à la vérité (celle de la légende) de dire que dans ces trois derniers cas, cheval, bœuf et âne avaient été dévorés par les loups en question: leur dévouement était donc actes de contrition... Et, pour finir, une amusante histoire sur saint Norbert: il força un loup à lâcher la brebis qu'il tenait dans sa gueule et «l'obligea à veiller ensuite sur elle tout le reste du jour». L'histoire ne dit pas ce qu'en pensa la brebis.

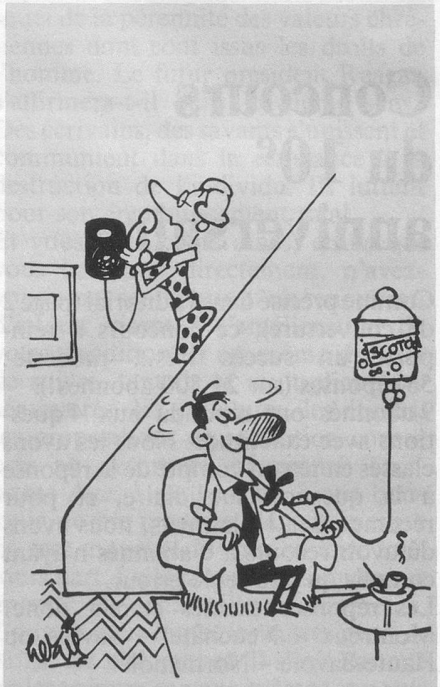
On discute encore actuellement de l'origine du chien. Son ancêtre est-il le chacal, le coyote ou le loup? J'aimerais penser, quant à moi, que le loup de saint Eustorge est l'ancêtre du chien de traîneau et celui de saint Norbert l'ancêtre du chien de berger... Toute légende mise à part, le loup n'est ni brave toutou ni bête diabolique. Comme on sait, il n'y a qu'une bête diabolique dans la création et ce n'est pas lui. Semblable à tous les autres carnivores, le loup tue pour manger, donc pour survivre. Mais en famille, c'est un animal extrêmement attachant: tendre avec son conjoint et avec ses rejetons. Après tout, qui dit mieux?

MC



Loup de Sibérie (photo Y. Debraine).

*Aux lecteurs qui s'intéresseraient à «Frère Loup», je recommande vivement un livre merveilleux qui vient de sortir aux Editions Nathan: «Les Loups», par Paul-Emile Victor et Jean Larivière. C'est à cet ouvrage que je dois, en grande partie, d'avoir pu écrire cette chronique.



— Depuis que vous lui avez interdit de boire, Docteur, c'est pire...
(Dessin de Hervé-Cosmopress)